

## Les figures de style

Les figures de style consistent à dire les choses autrement, de manière **plus expressive**. Elles sont très utilisées en littérature, ou dans le domaine de la communication (publicité, discours), mais nous nous en servons aussi naturellement tous les jours quand nous nous exprimons.

### a. Les figures de ressemblance et d'opposition

<b>La comparaison</b>	<b>rapproche</b> un élément d'un autre à l'aide d'un <b>outil de comparaison</b> . <i>Paul (comparé) est doux comme (outil de comparaison) un agneau (comparant).</i>
<b>La métaphore</b>	<b>rapproche</b> un élément d'un autre directement, <b>sans outil de comparaison</b> . <i>Elle écoutait monter cette marée d'hommes. (V. Hugo, Les Misérables)</i> Quand la métaphore se développe sur plusieurs lignes ou vers, on dit qu'elle est « <b>filée</b> ».
<b>La personnification</b>	<b>prête</b> des <b>caractéristiques humaines</b> à un élément <b>inanimé</b> ou un <b>animal</b> . <i>Le crépuscule ami s'endort dans la vallée. (A. de Vigny, « La maison du berger », Les Destinées)</i>
<b>La périphrase</b>	<b>remplace</b> un mot par une <b>expression</b> . <i>Il maîtrise parfaitement la langue de Shakespeare. (= l'anglais)</i>

<b>L'antithèse</b>	<b>rapproche deux éléments opposés</b> pour souligner un contraste. <i>Je vis, je meurs, je me brûle et me noie. (L. Labé)</i>
--------------------	---

### b. Les figures d'amplification

<b>L'hyperbole</b>	<b>exagère</b> , amplifie la réalité. <i>Je meurs de soif.</i>
--------------------	---

### c. Les figures de répétition

<b>La répétition</b>	permet de mettre en valeur ce qui est répété ou de donner du rythme. <i>Le héron au <b>long</b> bec emmanché d'un <b>long</b> cou (La Fontaine)</i>
<b>L'anaphore</b>	est une <b>répétition en début de phrase</b> , de proposition ou de vers. Elle permet de mettre en valeur ce qui est répété ou de donner du rythme. <i><b>Toujours</b> aimer, <b>toujours</b> souffrir, <b>toujours</b> mourir. (Corneille, Suréna)</i>
<b>L'assonance</b>	consiste à <b>répéter un son voyelle</b> . <i>Tout m'<b>affli</b>ge et me <b>nu</b>it et cons<b>pi</b>re à me <b>nu</b>ire. (Racine, Phèdre)</i>
<b>L'allitération</b>	consiste à <b>répéter un son consonne</b> . <i>Pour qui <b>sont ces</b> serpents qui <b>sifflent sur</b> nos têtes. (Racine, Andromaque)</i>

Dites si les exemples ci-dessous contiennent une comparaison, une métaphore, une personnification, une périphrase, une répétition, une antithèse, une anaphore ou une hyperbole.

*Il peut y en avoir plusieurs par exemple.*

- a -** Comme à cette fleur la vieillesse  
Fera ternir votre beauté.  
(« Mignonne, allons voir si la rose » de Pierre de Ronsard)
- b -** Et comptez -vous pour rien Dieu qui combat pour vous ?  
Dieu, qui de l'orphelin protège l'innocence,  
Et fait dans la faiblesse éclater sa puissance ?  
Dieu, qui hait les tyrans, et qui, dans Jezraël,  
Jura d'exterminer Achab et Jézabel ?  
(*Athalie* de Racine)

- c** - On le poursuivit sans relâche pendant une heure, et je commençais à croire qu'il serait très difficile de s'en emparer, quand cet animal fut pris d'une malencontreuse idée de vengeance dont il eut à se repentir. (*Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne)
- d** - [...] une telle huître contient quinze kilos de chair, et il faudrait l'estomac d'un Gargantua pour en absorber quelques douzaines. (*Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne)
- e** - Je suis deux jours sans la voir, qui sont pour moi des siècles effroyables [...] (*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière)
- f** - Vous me faites priser ce qui me déshonore,  
Vous me faites haïr ce que mon âme adore,  
Vous me faites répandre un sang pour qui je dois  
Exposer tout le mien et mille et mille fois. (*Cinna* de Pierre Corneille)
- g** - Loup Garou se dirigea donc vers Pantagruel avec une massue d'acier pesant neuf mille sept cents quintaux et deux quarterons [...]. (*Pantagruel* de François Rabelais)
- h** - Hâtez-vous lentement (*Art poétique* de Boileau)
- i** - Enfin ! il m'est donc permis de me délasser dans un bain de ténèbres ! (« À une heure du matin » de Charles Baudelaire)
- j** - Monsieur, il était bon et doux comme un Jésus. (« Souvenir de la nuit du 4 » de Victor Hugo)
- k** - Voici ce que je vis : Les arbres sur ma route  
Fuyaient mêlés, ainsi qu'une armée en déroute [...]  
(« Le réveil en voiture » de Gérard de Nerval)
- l** - Pendant trois mois, trois mois dont chaque jour durait un siècle ! l'Abraham Lincoln sillonna toutes les mers septentrionales du Pacifique [...]. (*Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne)
- m** - Je voyais couler mon sang comme j'aurais vu couler un ruisseau, sans songer seulement que ce sang m'appartînt en aucune sorte. (*Les rêveries du promeneur solitaire* de Jean-Jacques Rousseau)
- n** - Je n'eus pas la force de soutenir plus longtemps un discours, dont chaque mot m'avait percé le cœur. (*Manon Lescaut* de l'abbé Prévost)